REPUBLIQUE DU BURUNDI

CABINET DU PRESIDENT

DISCOURS DE S.E MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DU BURUNDI

LORS DU SOMMET MONDIAL SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE,

Rome, le 16 novembre 2009

- **Excellence Madame la Présidente du Sommet Mondial sur la Sécurité alimentaire,**
- **Excellences Mesdames, Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,**
- **Excellence Monsieur le Secrétaire Général de l'ONU,**
- **Excellence Monsieur le Directeur Général de la FAO,**
- **Honorable Délégués,**
- **Distingués invités,**
- **Mesdames, Messieurs,**

1. Permettez-nous d'abord de présenter ~~mes~~ Nos plus vives félicitations à la nouvelle Présidente du sommet. Nous sommes persuadés que vos expériences aidant, la Conférence aboutira à des résultats prometteurs.

2. Nous tenons également à saluer particulièrement l'action de la FAO et de son Directeur Général Jacques Diouf , pour son dévouement et le combat qu'il mène en faveur de la réduction de la pauvreté et de la faim dans le monde.

Excellence Madame la Présidente,
Excellences,
Mesdames, Messieurs

3. Notre pays le Burundi est essentiellement agricole. Cependant, beaucoup de facteurs font que la production agropastorale dont l'accroissement est arithmétique ne parvienne pas à suffire pour nourrir toute la population dont l'accroissement est géométrique.

4. Parmi ces derniers, citons-en quatre :
   - **Primo :** La situation post-conflit qui fait que notre gouvernement s'attelle avant tout à la stabilisation de la nation par la consolidation de la paix et de la sécurité.
   - **Secundo:** L'existence de beaucoup de facteurs exogènes dont le changement climatique et la montée des prix et des autres denrées poussant notre gouvernement à la réaffectation des budgets touchant même ceux anciennement alloués à l'agriculture.
   - **Tertio:**La persistance des mentalités de la population surtout dans la non évaluation financière de la rentabilité de son activité agropastorale.
   - **Quarto:** La négligence de l'activité agropastorale par l'élite burundaise qui fait de surcroît partie des institutions de décisions dans ce secteur.

Excellence Monsieur le Président,

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

5. Même si notre Gouvernement a déjà pu faire passer de 2,5% à 6% du Budget National pour le secteur agricole, nous devons prendre d'autres mesures d'accompagnement.

6. Le besoin alimentaire est l'un des besoins les plus fondamentaux de l'homme. Aucune vie n'est possible sans l'alimentation. C'est pourquoi, nous avons décidé depuis le 16/10/2009 lors de la célébration de la Journée Mondiale de l'Alimentation coïncidant avec le lancement de l'année agricole 2009/2010 au Burundi, de prendre en main la question et **placer la sécurité alimentaire sous un chantier présidentiel.**

7. En effet, au vu des résultats dans la construction de plus de 800 Ecoles et Centres de Santé dans la seule période de 2006-2009 et de la plantation de plus de 25 millions de plants fruitiers en 2008 suite à la prise en main de ces activités par la Présidence de la République, nous sentons la force et la détermination de réussir ce pari qui nous permettra de mobiliser tout le peuple Burundais derrière cette cause.

8. C'est ici alors le moment de remercier très sincèrement nos partenaires, pour leurs assistances techniques et agricoles en rapport avec la sécurité alimentaire et les interpellons à nous appuyer dans ce chantier présidentiel.

9. Nous en appelons aussi et surtout à la responsabilité de la communauté internationale pour se reconnaître dans l'obligation de participer vivement à la production des solutions aux problèmes de changement climatique et de spéculation des prix.

10. Nous voudrions terminer en souhaitant pleins succès à ces assises de ce Sommet Mondial sur la Sécurité Alimentaire et qu'il nous soit une occasion de plus de prendre des décisions non aléatoires, permettant à tout un chacun d'atteindre les objectifs du Millénaire pour le Développement et **surtout chanter notre victoire définitive sur la faim et la malnutrition.**

QUE DIEU VOUS BENISSE

NOUS VOUS REMERCIONS